

BOLLÈNE

BOLLÈNE

Les brigades Dicrim alertent sur la résilience alimentaire

En pleine crise sanitaire, les brigades Dicrim alertent sur plusieurs sujets dont la résilience alimentaire de nos territoires et les risques de cyberattaques.

Les brigades Dicrim (Document d'information communal sur les risques majeurs) sont une association de citoyens qui se sont donnés pour mission d'informer les Français sur plusieurs risques, dont selon eux, la résilience alimentaire de nos territoires.

Pour eux, « notre territoire n'est plus autonome. Pour les tests, les masques, les vaccins, les médicaments nous dépendons de l'autre bout de la planète », explique la Bollénoise Sandrine Bourgue, brigadière Dicrim, qui pointe du doigt la mondialisation. Son confrère, Alexandre Boisson, expert en sécurité et résilience des territoires, s'interroge à son tour sur la disponibilité

de doses de vaccin contre la Covid-19. « Le 24 décembre, le délai d'éligibilité à la dose de rappel a été réduit à quatre mois. La commune peut-elle pallier un problème d'approvisionnement de doses de vaccin ? Les officines locales sont-elles en capacité d'être réquisitionnées pour pallier au problème d'approvisionnement ? » pointant du doigt des circuits longs puisque les vaccins sont produits en Chine, aux États-Unis, ou bien encore aux Pays-Bas ou au Royaume-Uni.

■ « Une simple cyberattaque sur un port autonome suffit à bloquer les approvisionnements »

En parallèle de cette dépendance santé, les brigadiers alertent sur d'autres formes de vulnérabilités, comme les cyberattaques qui menacent tous les secteurs d'activité, y compris le sanitaire. Selon les brigades Dicrim, ces attaques sont un risque pour l'intégrité physique des administrés.



Alexandre Boisson, expert en sécurité et résilience des territoires, aux côtés des brigadiers Dicrim, alerte sur les vulnérabilités de notre territoire.

« Une simple cyberattaque sur un port autonome suffit à bloquer les approvisionnements », lance Sandrine Bourgue qui évoque par ailleurs « la vulnérabilité du Fret ferroviaire ».

Autre vulnérabilité selon l'asso-

ciation, le risque de black-out. Pour Alexandre Boisson, « ces coupures d'électricité pour une durée indéterminée ne permettraient pas la réfrigération des doses conservées sur la commune. Le 9 janvier dernier, une panne

électrique a ainsi fait perdre 800 doses à un centre de vaccination de Brest. »

Pour les brigadiers, « les citoyens doivent être préparés aux risques. Les élus locaux doivent informer les citoyens et arriver à les impliquer dans la vie de la cité », indique Sandrine Bourgue. Les brigades Dicrim pensent qu'en organisant la résilience et en se préparant, « les citoyens peuvent éviter les comportements inadaptés et les scènes de panique observées lors des confinements. »

Alexandre Boisson alerte enfin sur le risque de pénurie. Selon lui, « ce risque majeur doit apparaître dans le Plan communal de sauvegarde (PCS) et dans le Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim). Dans le cadre d'exercice de sécurité, les citoyens doivent être impliqués sur le sujet des cyberattaques et/ou le manque de doses ».

Clémentine CHAZOTTES